



NAO 2022 : les salariés en grève, prêts pour l'épreuve de fond !

Lors de la signature de notre accord NAO 2022 par les syndicats des cadres la CGC et l'UNSA en décembre 2021, la DG s'est félicitée d'un dialogue social « constructif » chez Dassault Aviation. **Il aura fallu plus de 7 semaines de grève des compagnons sur tous les sites pour contester cet accord et faire revenir la DG autour de la table.**

Résultat, après 9 réunions de NAO, notre direction générale nous propose **57 € net d'AG, soit 3 fois moins qu'un cadre positionné.**

Sur la moyenne des 3 dernières années (0 % en 2020, 0,5% en 2021), la DG nous aura généreusement « augmenté » de 22 € / mois. Concernant les **Augmentations Individuelles**, 2 compagnons sur 3 n'en auront pas... Aujourd'hui, il faut plus de 12 ans à un compagnon pour avoir l'équivalent d'une AI de cadre positionné ! (Plus de 85% d'entre eux touchent une AI chaque année).

Le pouvoir d'achat est la première cause d'inégalité chez Dassault Aviation. 15 millions d'€ de budget NAO pour les cadres positionnés, 827 000€ pour les compagnons.

Cette contradiction est le fruit du discours dominant de la DG qui tend à faire passer l'idée selon laquelle les compagnons seraient très bien payés, car ils ont la prime d'équipe et la possibilité de faire des heures supplémentaires les samedis. Alors pourquoi se plaignent ils ???

Ce que ne comprennent pas la DG et ses bons collaborateurs qui sont complètement déconnectés de la réalité vécue au quotidien par les compagnons, c'est que les salariés ne se lèvent pas à 4 H00 du matin par plaisir. Ils ne rentrent pas chez eux le soir à 23H30 /00H00 par passion. Le travail en atelier est pénible et a des conséquences sur notre santé et nos vies de famille. **Si l'espérance de vie en bonne santé d'un ouvrier est de 7 ans inférieure à celle d'un cadre, ce n'est pas un hasard.**

Après 10 mois de « vendredi usine vide » et 2 mois de grèves et débrayages quotidiens, la dernière réunion s'est déroulée dans un contexte de blocages, débrayages et actions quotidiennes sur tous les sites **qui n'est pas près de s'arrêter.**

L'ancrage de mobilisation est inédit : la légitimité de notre revendication est tellement forte que la direction générale n'a **PLUS AUCUNE CHANCE** de stopper le mouvement sans y répondre favorablement.

La direction générale est entièrement responsable de la durée du conflit : l'ampleur du mécontentement a longtemps été minimisé par des directions locales habituées à mentir, à cacher les réalités des situations pour protéger leurs intérêts personnels.

Les retards de productions, et la « grève du zèle » sont restés sous silence près d'un mois... mais le grand bluff est maintenant terminé : les plannings sont explosés et les premiers retards de livraisons aux clients arrivent !

Face au compte rendu de la réunion de négociation de la semaine dernière, nous pouvons voir le verre à moitié vide ou à moitié plein : Bien sûr que la Direction Générale est encore loin des attentes des salariés. Très très loin même.

Le niveau actuel de l'augmentation proposée ne compense ni l'inflation réelle des 12 derniers mois ni les attentes des compagnons liées aux efforts consentis les années précédentes. **Nous avons très sérieusement chiffré notre besoin à 200€ net.** 200€ c'est ce qu'il manque sur nos salaires aujourd'hui pour vivre normalement.

Dans un souci de déblocage du dialogue, et de cohérence entre les syndicats CGT de tous les établissements, cette demande a été revue à 200€ brut... c'est une concession importante, que la direction générale doit prendre au sérieux et saisir.

Avec sa proposition à 75€ brut (57€ net), la DG se moque de nous !

En revanche, pour voir le verre à moitié plein : Reconnaissons que la « mécanique » proposée par la DG va dans le bon sens :

- La transformation de la prime export en **1% d'AG** est une bonne chose. Contrairement au salaire mensuel, les primes éphémères et vite oubliées ne permettent pas de construire sa vie.
- L'augmentation du talon, favorisant les salaires des ateliers, va dans le bon sens.
- Le tabou du « rajout » a enfin été cassé : le discours « je te prends dans cette poche pour de mettre dans l'autre » est terminé : la DG commence, très lentement certes, à augmenter le budget.

Si la « mécanique » est bonne, reste maintenant à y mettre du carburant pour la faire fonctionner !!! Le carburant nécessaire, c'est le pognon !!!

Si la Direction veut trouver une issue à la situation actuelle c'est très très simple : il manque 125€ aux 75€ du talon pour arriver aux 200€.

Pour les salariés le pouvoir d'achat est une question importante. Avec de très fortes hausses du gaz (+ 57% en un an) et du carburant (100€ le plein d'essence !!!), des services, des produits alimentaires, loyers, immobilier, d'électricité, assurances, ...

...Les compagnons se serrent la ceinture à chaque fin de mois, dans cette entreprise riche à milliards !

Après 2 mois de lutte quotidienne, nous sommes déterminés et nous ne lâcherons pas pour une augmentation ridicule ! Si le PDG veut ses avions c'est très simple et cela ne coûterait que 1 % des bénéfices 2019.

200 € d'AG pour tous !
Pas de pognon, pas d'avions !!!